

Avant-propos

Pourquoi cette petite glande a-t-elle tant fasciné Jean-François Bonneville, jusqu'à le conduire à éditer avec ses co-auteurs un ouvrage d'une telle qualité ? Sa passion pour une perfection iconographique, indispensable au diagnostic, a été sa ligne directrice depuis la radiographie et la tomographie conventionnelles des années 70, en passant par le scanner pour terminer avec l'IRM ; les petites dimensions de cette structure anatomique, la grande fréquence et les variétés des pathologies qui l'affectent ainsi que les multiples problématiques des diagnostics différentiels, ont fasciné de nombreux radiologues. Des protocoles parfaits et une technique IRM particulièrement performante, mais toujours au service de la problématique clinique du patient, et parfaitement adaptés à la question du clinicien, constituent la base iconographique de cet ouvrage, d'une qualité exceptionnelle.

L'imagerie associée à un dialogue permanent avec les cliniciens, endocrinologues, ophtalmologues, neurologues, neurochirurgiens, neuropathologistes assure les diagnostics positifs avec une sécurité optimale, tout en écartant un certain nombre de pièges. Cet ouvrage propose des protocoles opposables incontestables, destinés à assurer des explorations d'excellente qualité de la région sellaïre dans les domaines tant du diagnostic initial que de la décision et du suivi thérapeutique, que tous les radiologues devront mettre en œuvre afin d'offrir à leurs patients une imagerie digne des diagnostics les plus sophistiqués. La qualité de l'imagerie est certes optimale à 3 T, mais des protocoles adaptés permettent des explorations d'excellente qualité à 1,5 T.

L'hypophyse est une sorte de chef d'orchestre du flux hormonal responsable de diverses affections classiques, adénomes sécrétants ou non fonctionnels, mais la pathologie de la région sellaïre exprime également une grande variété lésionnelle, tant neurologique et neurochirurgicale que systémique. Les évolutions technologiques IRM récentes (perfusion basée sur l'imagerie de susceptibilité ou la dynamique de la prise de contraste, spectroscopie, imagerie fonctionnelle) ont délaissé la région sellaïre en raison de leur faible intérêt en clinique mais aussi du fait de réelles difficultés techniques (artéfacts générés par la base du crâne notamment à 3 T) et renforcé ainsi des protocoles plus conventionnels. Cette stabilisation assurera la pérennité des techniques IRM et de l'iconographie pour les prochaines années.

Les 61 chapitres associent un texte concis et précis à une iconographie abondante d'une qualité exceptionnelle, qui décrivent et illustrent les pathologies classiques et fréquentes de l'hypophyse mais aussi les lésions plus rares. Dorénavant,

chaque radiologue devra confronter la qualité de ses propres explorations de la région sellaire à celles proposées dans cet ouvrage et pourra ainsi s'auto-évaluer.

Les rencontres initiatives de Jean-François Bonneville avec Jean Metzger et Auguste Wackenheim dans les années 70 et 80 sont certainement à l'origine de cette synthèse indispensable entre la clinique et une iconographie parfaite. Ma rencontre avec Jean-François Bonneville en 1975, lors de mon internat au CHU de Besançon, puis avec Auguste Wackenheim dès 1976 est à l'origine de ma vocation neuroradiologique avec cet objectif permanent d'une synthèse entre la clinique et l'imagerie et une passion pour les thématiques de mes deux Maîtres. Françoise Cattin, Sonia Nagi et Fabrice Bonneville sont les dignes héritiers du pionnier Jean-François Bonneville et assureront longtemps encore ce besoin de perfection pour l'imagerie de l'hypophyse et de la région sellaire.

La mission du virtuose est claire, poursuivre pour de longues années la diffusion des connaissances et de son immense expérience tant auprès de ses confrères radiologues que des cliniciens endocrinologues, neurologues et neurochirurgiens.

Jean-Louis Dietemann

Professeur de Radiologie

Université de Strasbourg